

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

**Band:** 111 (1997)

**Heft:** 2

**Nachruf:** Dr med Olivier Clottu (1910-1997)

**Autor:** Mattern, Günter

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

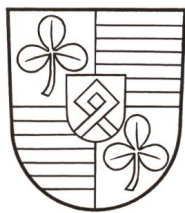
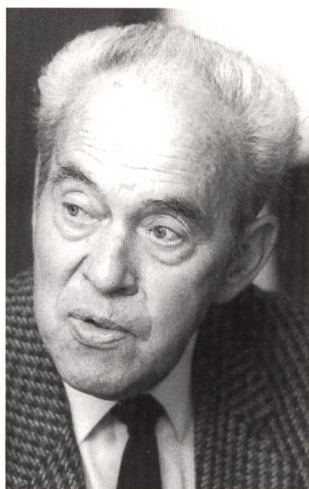
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

† Dr med Olivier Clottu  
(1910–1997)



Malgré sa soudaineté, l'annonce du décès d'Olivier, le 27 janvier 1997, ne nous a pas surpris: atteint dans sa santé, il souffrait depuis quelque temps de ne plus pouvoir exercer pleinement toutes ses activités. À côté de sa vocation médicale, il était passionné par la généalogie, l'héraldique et l'étude de l'histoire, spécialement de sa région et de son canton. En témoignent ses très nombreuses publications, que nous ne recenserons pas ici, car la liste en sera donnée, pour ce qui touche à l'art et à la science héraldiques en tout cas, dans la livraison prochaine de l'Index général des *Archives Héraldiques Suisses* (1977–1995).

Né le 7 septembre 1910 à Saint-Blaise, bourgeois d'honneur, originaire de Neuchâtel et Cornaux, où la présence de sa famille est attestée depuis 1360, Olivier Clottu a effectué des études et des stages de médecine à Bâle, Vienne, Zurich, Lausanne et Londres, avant d'ouvrir en 1938 un cabinet de médecine générale dans son village natal dont il a été nommé bourgeois d'honneur en 1959. Citoyen d'honneur de Salt Lake City en 1970, il a reçu le prix Arvid Berghmann à Stockholm en 1974 pour l'ensemble de son œuvre et l'Université de Neuchâtel lui a décerné le doctorat ès lettres honoris causa le 18 novembre 1980. Il avait épousé en 1940 Simone Jacot-Guillarmod (1913–1991), qui lui a donné trois filles et un fils.

Au point de rencontre de deux cultures – le canton de Neuchâtel –, Olivier a mis

en lumière les relations entre la Suisse alémanique et la Suisse romande, illustrées notamment par la modification des patronymes, lors du passage d'une famille d'une région à l'autre! Seules les armoiries ne changeaient pas, même si elles adoptaient le style français, fût-ce par écartelure, ce qui n'était d'ailleurs pas la règle. Le D<sup>r</sup> Clottu se situait en outre, professionnellement et culturellement, «à cheval» sur les deux rives de la Thielle: maîtrisant parfaitement l'allemand – y compris le dialecte seelandais –, il était néanmoins fier de sa citoyenneté neuchâteloise. Peut-être même aussi qu'un lien quelconque me rattache à sa famille car, parmi mes ancêtres berlinois, figure une lignée de Klotty (=Clottu)... Les Neuchâtelois ne témoignaient pas à la France un penchant et un attachement exclusifs, mais ils appréciaient également la Prusse et sa cour royale. Combien de familles neuchâteloises notables ne se sont-elles pas illustrées dans le corps des officiers au service de la Prusse et à la cour de Berlin!

Olivier ne se servait pas seulement de sa plume pour écrire, mais également pour créer, en dessinant aussi bien des Ex libris que des cartons de vitrail pour son cher temple de Saint-Blaise; il rivalisait en l'occurrence avec son ami Paul Boesch. Les quelques Ex libris qui illustrent cet hommage témoignent des dons d'Olivier dans ce genre.

Dans sa seconde patrie, La Sage (Evolène VS), où il séjournait régulièrement depuis 1952, y construisant même un chalet en 1956, Olivier Clottu ne se contentait pas de passer des étés régénérateurs en altitude: il a voué au patrimoine historique et artistique d'Evolène un intérêt qu'il a concrétisé au gré de diverses publications.

Au sein de la SSH, Olivier a officié bénévolement comme rédacteur de langue française pendant plus de quarante années (1954–1996) et surtout, un tiers de siècle durant, comme rédacteur en chef (1954–1986). Nul mieux que son successeur depuis dix ans n'est en mesure d'estimer combien de temps, quelle masse de travail il a consacrés à la rédaction des publications de la SSH, les *Archives Héraldiques Suisses* et *Archivum Heraldicum*. Pour éditer dans ce dernier organe les travaux de candidature des nouveaux membres, il a cultivé d'étroites relations avec l'Académie

Internationale d'Héraldique, dont il fut membre dès 1964 et premier vice-président en 1980. Il a entretenu une correspondance suivie avec les milieux héraldiques d'Europe et du Nouveau Monde, comme l'attestent les demandes qui nous parviennent aujourd'hui encore du monde entier. Et c'est lui, en fin de compte, qui veillait à ce que les publications de la SSH fussent de niveau mondial. Fiers de cet héritage, nous tenons à relever le défi qui consiste à travailler dans le même esprit en offrant au public des ouvrages qui se distinguent sur le plan non seulement national, mais également international. Quelle autre société peut se vanter d'offrir à ses

lecteurs des textes en deux, voire en quatre langues différentes?

Vice-président de la SSH de 1968 à 1996, Olivier a été délégué à partir de 1960 auprès de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales, où il se soucia, en compagnie de Max Schneebeli, d'obtenir pour notre société la reconnaissance et le soutien de cette organisation faîtière.

Les cendres d'Olivier Clottu, décédé dans sa patrie de Saint-Blaise, ont été dispersées à la Sage. Mais son esprit, son humour, son engagement sont toujours bien présents au sein de la SSH et continueront de nous stimuler. *Günter Mattern*

## Miszellen – Miscelles

### Wappen mit zwei gekreuzten Brotschaukeln – Wer weiss Rat?

Ulrich Merkel aus D-Einsiedel fragt mich um die Identifikation des abgebildeten Wappens. Das Manuskript befindet sich in der Stiftsbibliothek St. Gallen (Ink. 87, Bd. IV, fol. 1r). Möglicherweise handelt es sich um das Wappen des Auftraggebers. Herr Merkel vermutet Gmünder, Teuffen, Schaffer zu Tüffen. Ich konnte nicht fündig werden.

Dankbar für jede Meldung

*J. Bretscher*



In Gold über grünem Dreieck zwei schwarze gekreuzte Brotschaukeln, links besetzt von schwarzem Winkelmass.

### Errata-corrige

AAH-I-1997, p. 45, fig. 35  
Lo scudetto in cuore deve leggersi «di rosso alla croce d'argento» (città di Vienna), anziché «di rosso alla fascia d'argento» (Austria).

### Korrektur

SAH-I-1997, S. 45, Abb. 35  
Der Herzschild ist «in Rot ein silbernes Kreuz» (Stadt Wien), und nicht «in Rot ein silberner Balken» (österreichischer Bindenschild), zu lesen.

### Archives de la Société Française des Collectionneurs d'Ex-Libris

Monsieur Christian Mathieu de Vienne, 137 avenue Achille Peretti, F-92200 Neuilly, offre cette série depuis leur origine, en décembre 1893, jusqu'à la fusion de cette société en décembre 1937 avec la Société Française d'Héraldique et de Sigillographie. L'ensemble, au total 36 volumes, est disponible, pour un prix à fixer. Si vous désirez l'acheter, contactez s.v.p., Monsieur Mathieu de Vienne.